

Mari Minato

Retours d'Orient

Galerie Eric Dupont

7 septembre – 21 septembre / Vernissage : samedi 7 septembre 2019 à partir de 18h

La galerie Éric Dupont est heureuse de présenter *Retours d'Orient*, une exposition personnelle de l'artiste japonaise Mari Minato, qui se tiendra à la galerie du 7 au 21 septembre 2019.

Avec *Retours d'Orient*, Mari Minato poursuit sa réflexion autour de ses œuvres présentées lors d'une autre exposition personnelle, *Vanishing Droplets in a River*, qui s'est tenue à la Fondation Hermès de Tokyo, au début de l'année 2019, et à l'occasion de laquelle Mari Minato avait notamment investi la célèbre façade de la Fondation construite par Renzo Piano avec une installation monumentale, *Utsuwa*. Pour la galerie Eric Dupont, Mari Minato réinterprète les couleurs et les formes, afin de les conjuguer à la lumière et à l'ordonnance de ce nouvel espace.

L'artiste a choisi de travailler sur des rouleaux de tissus blancs, inspirés de la tradition japonaise des *kakemono*¹ et des *makimono*², sur lesquels elle appose des couleurs vives. Suspendues dans le vide, ces longues bandes de tissu, parsemées de formes colorées habitent l'espace de la galerie, comme des vagues ondulant sous le reflet de la lumière de la verrière. En amont, l'artiste travaille sur des carnets, présentés au public pour l'exposition, dans lesquels elle reporte ses recherches sur les collections du musée du Louvre et du musée Cernuschi, qui lui serviront de point de départ à l'élaboration de ses motifs peints. Ces formes questionnent le fil du temps et puisent leur origine des « outils qui ont joué un rôle important dans différentes civilisations et cultures ; des civilisations du Fleuve Jaune au monde Mésopotamien, Égyptien et Islamique. Mari Minato adopte une perspective anthropologique qui exprime les différentes étapes de la fusion et des échanges culturels »³. Les formes représentées occupent un espace limité sur les rouleaux et le vide qui entoure chaque motif en souligne la puissance et l'aspect symbolique. D'un regard, on saisit le contraste entre le trait épuré de l'artiste et la monumentalité du support, entre les reliquats d'une civilisation ancienne et la perspective du temps qui passe.

Retours d'Orient présente également un ensemble de cinq lithographies *Vimalakirti Recto and Verso*, où figurent des extraits du Sūtra de Vimalakirti⁴, écrit dans la langue d'origine, le sanscrit, en traduction japonaise et partiellement française. « Le Sūtra Vimalakirti est très important dans le bouddhisme Mahayana car il théorise le vide au centre dans cette branche du bouddhisme. Selon cet enseignement, le vide ne signifie pas le néant. Les choses existent, elles ne sont pas immuables mais en perpétuelle mutation. En partant de cette théorie, cela signifie-t-il que les divers objets que Mari Minato nous a présentés vont également changer? Ne sommes-nous que des passants sans aucun contrôle sur ce changement ? »⁵

¹ Le *kakemono* désigne au Japon une peinture ou une calligraphie sur soie ou papier encadrée en rouleau et destinée à être accrochée au mur.

² Le *makimono* désigne au Japon des rouleaux manuscrits ou peints destinés à être déroulés et lus horizontalement.

³ Extrait du texte de présentation de l'exposition *Vanishing Droplets in a River* à la Fondation Hermès de Tokyo dans Catherine Tsekenis (dir.), *Vanishing Droplets in a River*, cat. expo., Tokyo, Fondation Hermès (février à décembre 2019), Japon, Kawashima printing co.

⁴ Le Sūtra de Vimalakirti est l'un des textes fondateurs du Bouddhisme Mahāyāna.

⁵ Extrait de l'article critique de Kentaro Ichihara, « The Art of Mari Minato : Interpreting *Vanishing Droplets in a River* » dans Catherine Tsekenis (dir.), *Vanishing Droplets in a River*, cat. expo., Tokyo, Fondation Hermès (février à décembre 2019), Japon, Kawashima printing co.